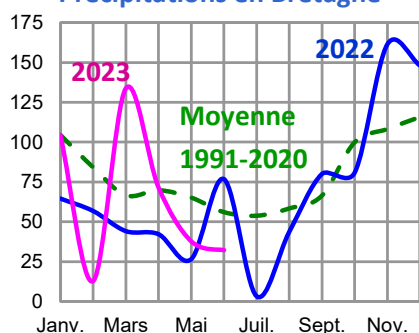


## CONJONCTURE | BRETAGNE

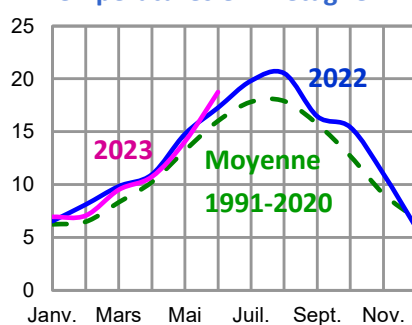
JUILLET 2023 N°8

### La conjoncture agricole de juin 2023

#### Précipitations en Bretagne



#### Températures en Bretagne



Source : Météo—France

#### MÉTÉO – Chaleur généralisée et ensoleillement remarquable

Le mois de juin est caractérisé par un soleil présent quasiment partout et des records d'ensoleillement pour la Bretagne (avec un excédent allant de 20 % à 50 %).

La température est donc particulièrement élevée sur l'ensemble de la région et la moyenne s'établit à 18,8°C, soit 2,7°C au-dessus de la normale saisonnière 1991-2020.

Malgré de forts orages en première partie de mois, les précipitations sont rares entraînant une pluviométrie mensuelle déficitaire à l'échelle régionale, avec un déficit global de 43 %, atteignant plus de 50 % dans les stations de Quimper, Landivisiau, Dinard et Rennes.

Par conséquent, une très grande majorité des nappes de Bretagne présente un niveau en baisse (79 % des piézomètres du réseau). Cette baisse touche l'ensemble de la région, surtout le Finistère et le Morbihan. Certaines nappes présentent néanmoins des niveaux stables (21 % des piézomètres), essentiellement dans les Côtes-d'Armor et en Ille-et-Vilaine, en raison des petites pluies efficaces de fin juin.

Les niveaux des nappes de Bretagne se situent autour des moyennes des mois de juin, et 40 % d'entre eux restent au-dessus des normales grâce aux pluies des neuf mois précédents.

## PRODUCTIONS VÉGÉTALES

### Grandes cultures

La récolte de l'orge d'hiver ne débute qu'à la fin du mois, et seulement 2 % des surfaces bretonnes, essentiellement morbihannaises, sont récoltées au 26 juin. Plus du quart de l'orge était récolté à la même date l'an dernier. Aucun rendement n'est encore estimé pour cette céréale en fin de mois. La moisson des blés n'a pas débuté et les grains sont en fin de remplissage. Grâce aux quelques précipitations de mi-juin et aux fortes chaleurs, les maïs rattrapent leur retard et atteignent tous le

stade « 6/8 feuilles visibles » à la fin du mois.

Le cours moyen de la tonne de maïs est de 246 € en juin, soit une hausse de 17 € par rapport à mai, mais 30 % de moins qu'en juin 2022. Le cours moyen du blé tendre augmente légèrement ce mois-ci et s'affiche à 229 €/t, contre 225 €/t en mai, mais reste bien en-dessous du cours moyen de juin 2022 (373 €/t). L'orge affiche ce mois-ci un cours moyen de 247 €/t, soit 18 € de plus qu'en mai. L'an dernier, à la même date, le cours atteignait 351 €.

### Herbe

Au 20 juin, la pousse cumulée des prairies permanentes bretonnes est

toujours excédentaire malgré le déficit pluviométrique de ce mois-ci. Elle dépasse de 8 % celle de la période 1989-2018 (l'excédent est de 3 % au niveau national). La pousse de l'herbe mesurée du 20 au 26 juin est en moyenne de 23 kg de MS/ha/jour sur le territoire breton, avec de fortes disparités dues à la pluie tombée de manière inégale sur la région. Malgré tout, la production bretonne atteint 67 % de la production annuelle attendue, soit 5 points de plus que la moyenne de longue période.

### Fruits et légumes

La campagne d'été de choux-fleurs débute avec des disponibilités réduites, négociées sur des bases fermes.

L'offre en tomates progresse et atteint un pic en fin de mois, s'écoulant sur un marché national et européen très concurrentiel. Le cours de la tomate grappe s'effrite tout en demeurant à un niveau rémunérateur.

Des rendements élevés et une concentration des apports plongent l'artichaut charnu dans une crise conjoncturelle accentuée par la faiblesse de la demande : les volumes inventés explosent en milieu de mois, avec des cours laminés, et des retraits vers la distribution gratuite et la destruction. Malgré les mises en avant, la situation ne s'équilibre qu'avec la chute des apports fin juin, les cours renouant alors avec la fermeté. L'offre réduite en petits violets et en poivrade souffre peu de cette situation de mévente, qui affecte encore les petits calibres de charnus sans débouché en transformation.

Enfin, la campagne s'achève en échec traditionnelle sur des tarifs inchangés depuis le début de l'année. Alors que les derniers stocks s'écoulent lentement, le nouveau millésime s'annonce plus précoce et abondant dès la fin du mois.

## PRODUCTIONS ANIMALES

### Lait : prix en baisse

En mai, la collecte laitière en Bretagne gagne 1,1 % sur celle d'avril, mais est inférieure de 4,1 % à celle de mai 2022. En cumul de janvier à mai, la collecte bretonne recule de 4,4 % entre 2022 et 2023. La collecte se replie sous l'effet de la baisse continue du cheptel laitier.

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en mai aux producteurs laitiers bretons s'établit à 448 €/1 000 litres, en baisse de 3,0 % par rapport à avril, mais supérieur de 2,3 % à celui de mai 2022. Comme en avril, le prix moyen du lait bio breton (6,1 % de la collecte régionale en mai) est inférieur à celui du lait conventionnel (- 0,5 %). À 446 €/1 000 litres, il faiblit de 1,3 % par rapport à celui d'avril, mais progresse de 7,6 % par rapport à celui de mai 2022.

Depuis le début de l'année, les coûts de production reculent. L'*Ipampa* lait de vache diminue ainsi de 1,5 % entre avril et mai. Il se retrouve au niveau

de mai 2022, mais reste supérieur de 21 % à celui de mai 2021.

Selon la Rabobank, institution financière internationale, la baisse de la demande mondiale de produits laitiers, liée au contexte inflationniste, devrait faire ralentir la dynamique de production laitière, et les prix mondiaux pourraient renouer avec la fermeté au second semestre 2023 et en 2024, après un an de repli.

### Viande bovine : des cours proches de ceux de juin 2022

En mai, le volume de gros bovins abattus en Bretagne gagne 2,9 % sur celui d'avril, mais perd 9,2 % sur celui de mai. Entre mai 2022 et mai 2023, la variation est de - 8,8 % en vaches laitières, de - 0,3 % en bovins mâles (12 à 24 mois) et de - 15 % en vaches allaitantes. Dans un contexte de diminution des effectifs de génisses de renouvellement, les éleveurs choisissent de garder plus longtemps les vaches sur l'exploitation, impliquant un recul annuel des abattages de vaches.

Le volume de veaux de boucherie abattus en Bretagne augmente de 10 % entre avril et mai, mais recule de 5,4 % par rapport à celui de mai 2022.

La demande dynamique et l'offre modeste, notamment pour les laitières de réforme, relancent le cours des vaches. Les semaines complètes de juin entraînent un regain de besoins pour les abattoirs. Le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P= progresse, ainsi, de 1,3 % entre mai et juin, pour s'établir à 4,69 €/kg. Comme en mai, il est inférieur mais proche de son niveau d'un an plus tôt (- 3,7 %). Les cours des jeunes bovins et des veaux de boucherie, quant à eux, sont en phase de baisse saisonnière. À 5,43 €/kg, le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande conformé U= se réduit de 1,1 % entre mai et juin, mais dépasse encore de 1,9 % celui de juin 2022. En juin, à 6,91 €/kg, le cours moyen du veau de boucherie O rosé clair Nord se rétracte de 5,1 %, mais s'élève de 3,9 % sur un an.

Les coûts de production continuent de baisser mais demeurent élevés.

L'*Ipampa* viande bovine diminue de 1,2 % entre avril et mai. Il passe sous le niveau élevé de 2022 (- 0,8 %), mais reste supérieur de 22 % à celui de mai 2021.

### Viande porcine : les abatteurs font remonter le prix

Après les nombreux jours fériés du mois de mai, les retards d'enlèvements disparaissent rapidement dès début juin et l'offre en production se réduit sensiblement.

En conséquence, à partir de la séance du 8 juin, au Marché du porc breton, les abatteurs enchérissent dès le début de chaque marché avec un cours garantissant la vente obligatoire (+ 1 ct/kg le lundi et + 3 ct/kg le jeudi, par rapport au marché précédent), ceci pour éviter une résistance à la vente de la part des groupements, qui n'aurait pas permis d'assurer l'approvisionnement des abatteurs en porcs. Le cours progresse alors fortement tout au long du mois, avec une hausse maximale de 5 ct/kg lors de la dernière séance. Sur la période, le cours gagne 19,1 ct pour s'établir à 2,344 €/kg en fin de mois.

La baisse de production est confirmée en juin par les bas niveaux d'abattage et l'important recul du poids moyen de carcasse. Ce dernier perd, en effet, près de 1,9 kg en quatre semaines et repasse sous la barre des 95 kg. Sur les six premiers mois de l'année, le déficit d'abattage sur la zone Uniporc est désormais de 561 242 porcs, par rapport à 2022, soit - 5,8 %, ce qui représente près de 21 600 porcs en moins par semaine.

Dans les autres pays européens, l'offre est également faible et en nette baisse par rapport à 2022. En Allemagne, le prix de référence reprend en conséquence 12 ct/kg pour s'établir à 2,50 €/kg en fin de mois, malgré une demande plus calme avec le début des vacances scolaires et en dépit des difficultés à valoriser le prix des pièces sur le marché de la viande. En Espagne, le cours le plus élevé d'Europe est stable depuis treize semaines. La situation économique est de plus en plus compliquée pour les abattoirs espagnols, en raison de leur manque de compétitivité. Ils tentent de faire pression

pour une baisse du cours, afin d'améliorer cette situation, mais la faiblesse de l'offre actuelle, amplifiée par les températures caniculairement, ne le permet pas.

Le prix de l'aliment porc charcutier *Ifip* redescend progressivement depuis janvier. Il recule de 1,6 % entre avril et mai, et n'est plus que de 2,7 % supérieur à son niveau de mai 2022.

### Volaille et œufs : baisse des prix des œufs

En mai, les volumes de volailles abattues en Bretagne progressent de 11 % par rapport à ceux d'avril, mais restent inférieurs de 6,2 % à ceux de mai 2022. Sur les cinq premiers mois de l'année, entre 2022 et 2023, les volumes se réduisent de 3,3 % en poulets, 10 % en poules de réforme et 7,6 % en dindes.

Les cours moyens à la production du poulet standard et de la dinde sont stables, respectivement, depuis juin 2022 et décembre 2022.

Entre le premier trimestre 2022 et le premier trimestre 2023, les importations françaises augmentent, selon l'Itavi, de 8,7 % pour la viande de poulet et de 11 % pour celle de dinde. L'offre française ne parvient pas à se redresser, plombée par la grippe aviaire et la hausse des coûts de production, alors que la demande progresse. Les exportations de viande de volaille ukrainienne

progressent dans les pays communaux depuis la suppression des droits de douane (4 juin 2022 – 5 juin 2023), accord reconduit le 6 juin 2023. Face à l'explosion des importations de viande de poulet en provenance d'Ukraine, Anvol (interprofession des volailles de chair) demande au ministre de l'Agriculture d'activer la clause de sauvegarde prévue dans l'accord commercial Union européenne/Ukraine. Selon la filière française, cette clause permettrait d'empêcher la poursuite des importations à droit nul et sans limite de volume.

Concernant les œufs, les stocks engendrés par les jours fériés du mois de mai, la baisse de la demande, ainsi que l'importation conséquente chez certains opérateurs, notamment à destination des grossistes de Rungis, entraînent une baisse des cotations en juin. Ainsi, la *TNO* synthèse moyenne mensuelle s'établit à 13,73 € les 100 œufs, en repli de 13 % par rapport à mai, mais encore supérieure de 16 % à son niveau très élevé de 2022, et supérieure de 87 % à son niveau plus habituel de juin 2021. Pour l'œuf destiné aux casseries, la moyenne mensuelle de la *TNO* industrie s'établit en juin à 1,688 €/kg, en baisse de 21 % par rapport à mai, mais encore supérieure de 7,6 % à celle de juin 2022. Le prix en fin de mois passe cependant sous le prix élevé de fin juin 2022.

Avec des cours en baisse pour les céréales et les tourteaux, les indices de coût des aliments calculés par l'Itavi continuent de diminuer pour les différentes volailles. En juin, par rapport à mai, ils reculent de 4,4 % pour le poulet standard, de 4,8 % pour la dinde et de 4,5 % pour la poule pondeuse. Sur un an, les baisses sont respectivement de 27 %, 26 % et 27 %.

Le niveau de risque vis-à-vis de l'Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) est abaissé à « négligeable » par arrêté ministériel du 7 juillet 2023. Les mesures de mise à l'abri dans les Zones à risque particulier (ZRP) sont donc levées mais le respect des mesures de bio-sécurité en élevage reste une priorité du fait de la détection du virus IAHP dans l'avifaune sauvage en Bretagne (mortalité d'oiseaux marins sur les zones côtières bretonnes et des autres régions).

#### Sigles utilisés

**Ifip** : Institut de la filière porcine

**Ipampa** : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

**Itavi** : Institut technique de l'aviculture

**TNO** : Tendence nationale officieuse

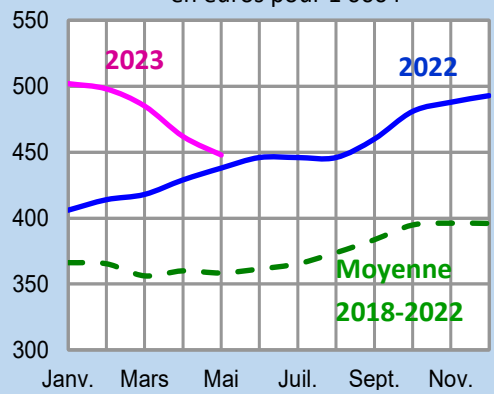
Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>  
 Abattages bovins, porcins et volailles  
 Prix des bovins et des porcins  
 Livraisons de lait  
 Grandes cultures  
 Légumes

## Lait de vache

### Prix et cotations en Bretagne

#### Prix du lait (à teneurs réelles)

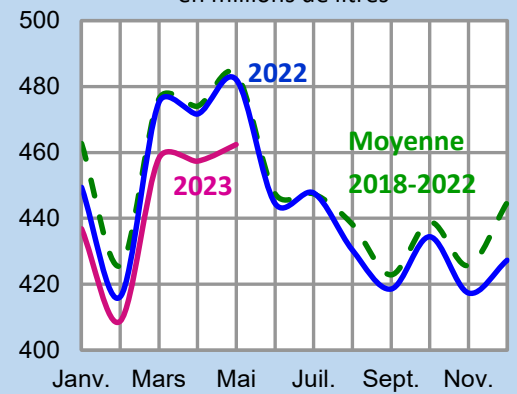
en euros pour 1 000 l



### Production en Bretagne

#### Livraisons de lait à l'industrie

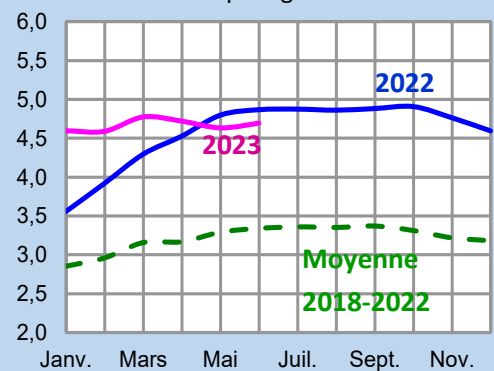
en millions de litres



## Gros bovins

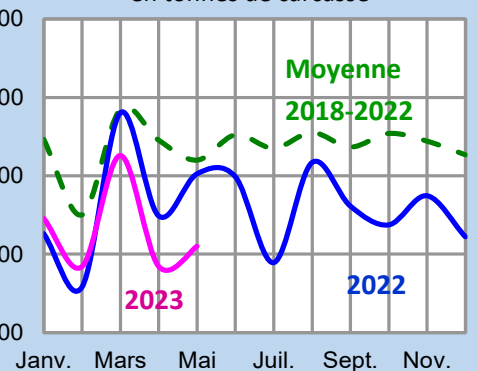
#### Cours de la vache réforme lait P

en euros par kg de carcasse



#### Abattages de gros bovins

en tonnes de carcasse

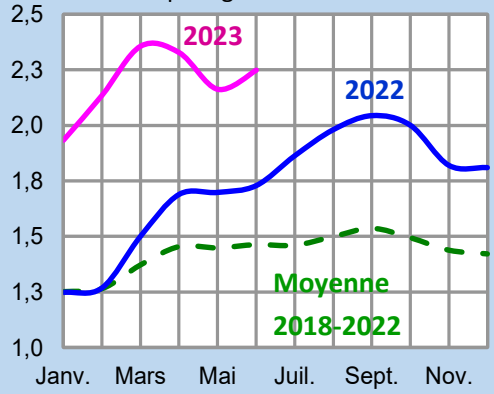


## Porcins

#### Cours du porc charcutier

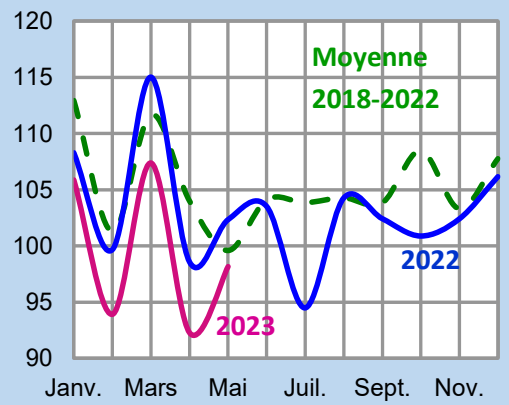
Marché du porc breton, base 56 TMP

en euros par kg de carcasse



#### Abattages de porcs charcutiers

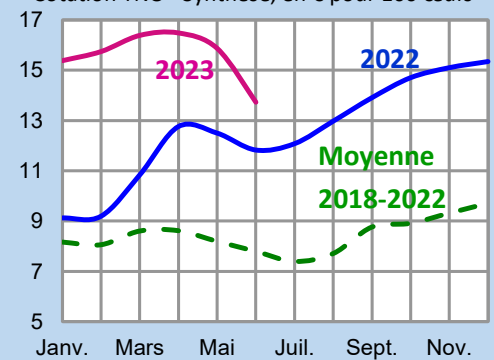
en milliers de tonnes de carcasse



## Œufs Volailles

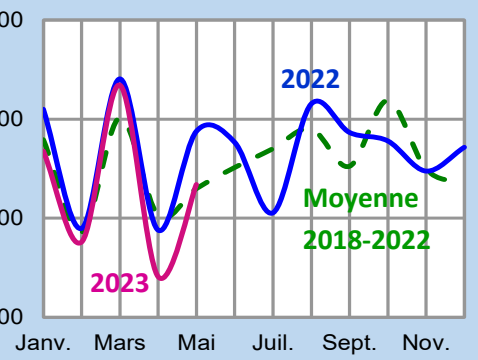
#### Cours des œufs (moy. Calibres G et M)

Cotation TNO\* Synthèse, en € pour 100 œufs



#### Abattages de poulets de chair

en tonnes de carcasse

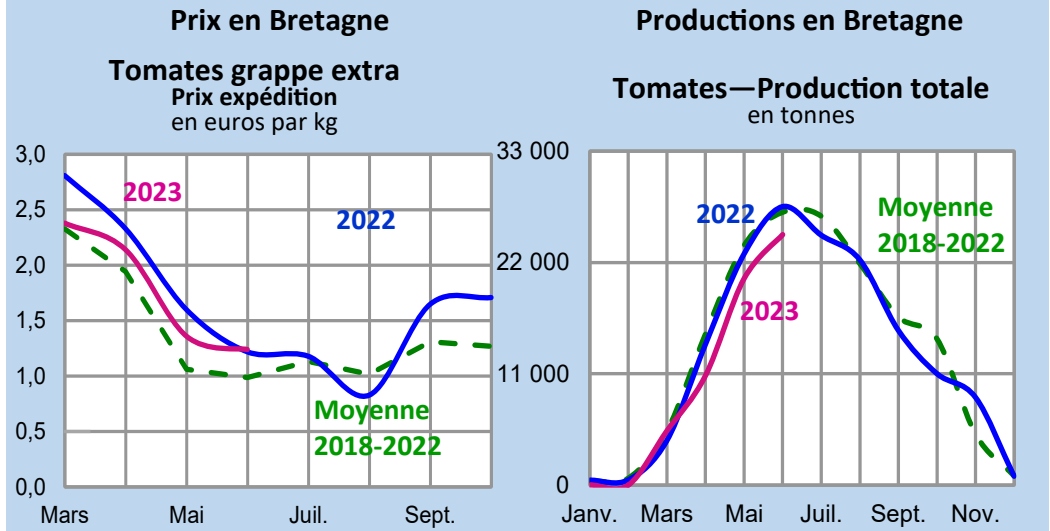


\*tendance nationale officielle

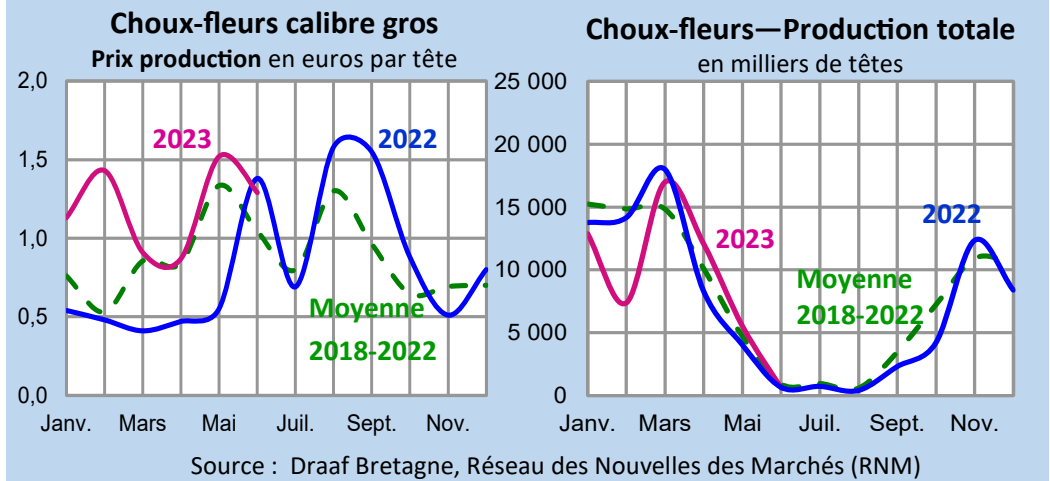
Sources : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière—Marché du porc breton, Les Marchés

Sources : SSP/FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

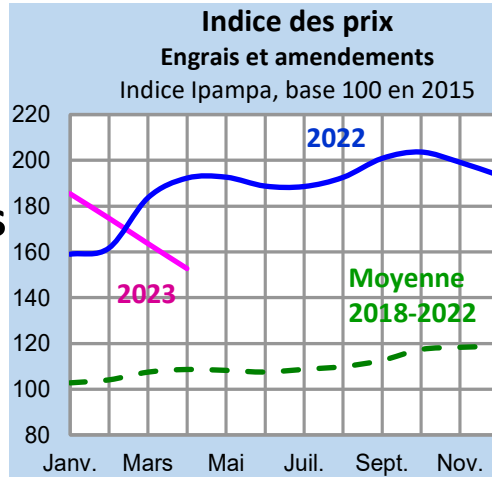
## Tomates



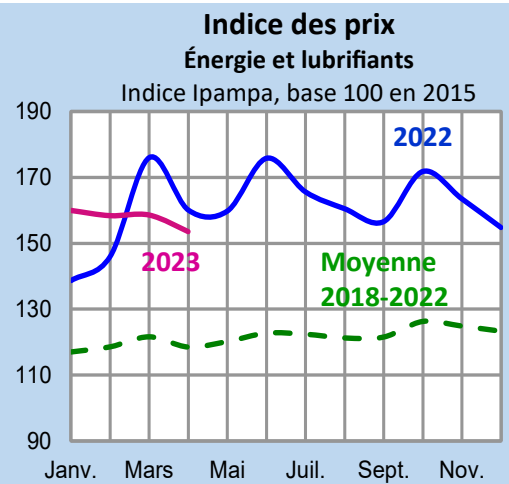
## Choux-fleurs



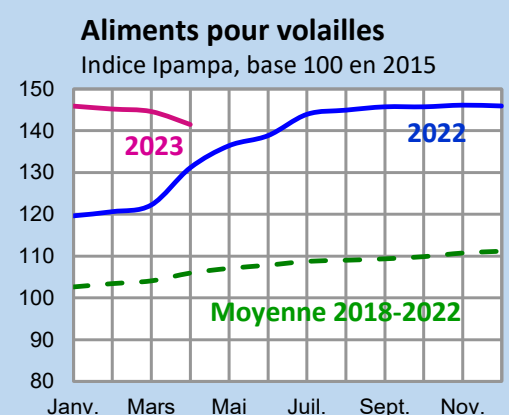
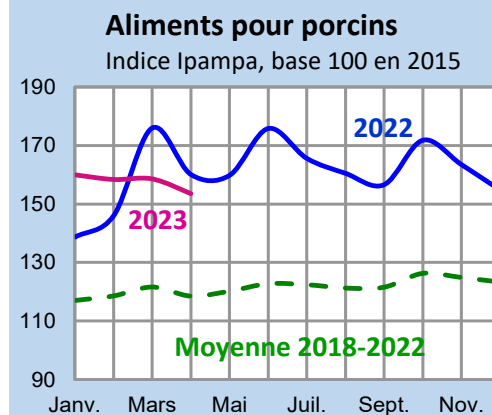
## Engrais et amendements



## Énergie et lubrifiants



## Aliments des animaux



Source : Insee—Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes ° C	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
	2022	6,5	8,1	9,8	10,9	14,8	17,3	19,8	20,5	16,4	15,4	11,0	5,8
	2023	7,0	7,1	9,5	10,7	14,1	18,8						
Précipitations moyennes Mm	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
	2022	64,6	56,8	44,1	42,2	26,5	76,8	3,3	43,7	80,0	80,8	161,4	147,9
	2023	104,4	12,9	133,6	71,5	37,7	32,2						

Source : Météo France

Laît de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2022	449 425	416 209	475 226	471 666	482 079	444 531	447 720	430 391	418 554	434 437	417 361	427 300
	2023	436 840	408 750	458 221	457 377	462 429							
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2022	406	414	418	429	438	446	446	446	460	481	488	493
	2023	502	498	485	462	448							
Qualités du lait													
Taux butyreux g/l	2022	43,62	43,28	42,82	42,00	41,10	41,07	40,82	41,19	42,42	43,71	44,33	45,64
	2023	44,67	44,55	44,15	43,17	42,16							
Taux protéique g/l	2022	33,39	33,37	33,45	33,45	32,92	32,40	32,12	32,33	33,32	34,07	34,26	34,56
	2023	33,70	33,74	33,73	33,72	33,22							
Indice Ipampa lait de vache (France) Base 100 en 2015	2022	122,4	124,4	132,1	133,8	134,7	136,6	136,1	136,7	137,1	139,3	139,1	137,9
	2023	139,0	138,8	138,4	136,5	134,5							

Source : Agreste—Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer—Institut de l'Élevage

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2022	18 528	17 165	21 611	18 978	20 053	19 979	17 788	20 341	19 231	18 750	19 494	18 447
	2023	18 918	17 681	20 522	17 689	18 202							
Abattages de veaux (8 mois ou moins) Tonnes de carcasses	2022	4 975	4 824	5 332	4 935	4 921	4 327	4 092	4 629	5 047	4 626	4 567	4 765
	2023	4 584	4 232	5 074	4 227	4 656							
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2022	3,56	3,92	4,30	4,53	4,80	4,87	4,88	4,86	4,88	4,91	4,77	4,60
	2023	4,60	4,59	4,77	4,72	4,63	4,69						
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2022	4,64	4,83	5,05	5,19	5,30	5,33	5,31	5,29	5,30	5,34	5,43	5,52
	2023	5,54	5,53	5,59	5,58	5,49	5,43						
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord €/kg de carcasse	2022	6,63	6,59	6,63	6,77	6,83	6,65	6,52	6,53	6,78	7,13	7,38	7,61
	2023	7,58	7,60	7,50	7,42	7,28	6,91						

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2022	108 296	99 686	115 025	98 588	102 346	103 534	94 501	104 272	102 441	100 892	102 416	106 170
	2023	105 851	93 920	107 361	92 281	98 156							
Cours du porc charcutier Marché du Porc breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2022	1,248	1,268	1,501	1,689	1,698	1,729	1,863	1,980	2,044	2,001	1,820	1,810
	2023	1,933	2,135	2,357	2,328	2,163	2,249						
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2022	125,9	128,3	131,8	140,3	147,4	151,5	154,1	154,4	154,0	154,0	154,4	154,8
	2023	154,7	152,7	152,1	149,5								
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais €/tonne	2022	309	315	322	345	364	386	395	395	394	393	394	395
	2023	394	390	387	380	374							

\*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine  
Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs—Marché du porc breton—Insee—Agreste—Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Abattages de poulets de chair</b> Tonnes de carcasses	<b>2022</b>	31 294	27 693	32 212	27 642	30 628	30 297	28 165	31 453	30 595	30 339	29 427	30 146
	<b>2023</b>	30 032	27 280	32 024	26 235	29 020							
<b>Abattages de dindes</b> Tonnes de carcasses	<b>2022</b>	8 495	8 304	9 568	8 607	8 979	8 459	7 633	8 104	8 479	8 876	8 661	8 944
	<b>2023</b>	8 099	7 781	8 807	7 769	8 165							
<b>Poussins Gallus race chair</b> Mises en place à 1 jour en France Milliers de tête	<b>2022</b>	61 830	61 820	65 873	61 639	61 155	66 196	67 194	66 592	67 301	64 186	58 969	61 067
	<b>2023</b>	60 233	54 742	64 084	61 050								
<b>Exportations françaises</b> de viandes et préparations de poulet Tonnes équivalent carcasses	<b>2022</b>	32 273	31 209	35 247	29 529	31 633	26 997	35 054	31 529	34 331	30 897	29 211	25 308
	<b>2023</b>	26 373	24 202	23 906	23 444								
<b>Cours du poulet standard PAC A</b> frais €/kg	<b>2022</b>	2,35	2,35	2,46	2,75	2,84	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
	<b>2023</b>	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00						
<b>Cours du filet de dinde standard</b> « découpe » Cotation Rungis €/kg	<b>2022</b>	5,50	5,50	5,55	5,84	5,90	5,90	5,90	5,90	6,44	6,70	6,72	6,80
	<b>2023</b>	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80						
<b>Cours des œufs</b> (moyenne des calibres G et M) €/100 œufs	<b>2022</b>	9,13	9,20	10,84	12,77	12,50	11,83	12,08	12,98	13,91	14,71	15,11	15,35
	<b>2023</b>	15,38	15,74	16,39	16,48	15,87	13,73						
<b>Cours des œufs industrie</b> €/kg	<b>2022</b>	0,995	1,108	1,532	1,948	1,783	1,574	1,465	1,565	1,855	2,158	2,335	2,370
	<b>2023</b>	2,460	2,393	2,509	2,440	2,154	1,688						
<b>Indice Ipampa** Bretagne</b> aliments pour la volaille Base 100 en 2015	<b>2022</b>	119,6	120,6	122,2	131,1	136,4	138,8	143,9	144,9	145,7	145,7	146,1	145,9
	<b>2023</b>	145,9	145,2	144,6	141,5								
<b>Indice Itavi*** coût matières premières</b> Base 100 janvier 2014	<b>2022</b>	127,60	132,00	145,79	158,37	169,97	169,37	167,67	164,79	162,96	162,40	159,86	155,44
	<b>2023</b>	150,66	148,62	145,10	139,17	129,08	123,39						

\*\* Tendancé nationale officielle \*\*Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*\*Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accoueurs, DGDI (douanes), FranceAgriMer—RNM—Les Marchés—Insee—Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Choux-fleurs</b> Production Bretagne Milliers de têtes	<b>2022</b>	13 755	14 152	17 985	8 300	4 046	669	741	417	2 314	4 200	12 344	8 394
	<b>2023</b>	12 888	7 368	17 000	12 065	5 518	607						
<b>Choux fleurs calibre gros</b> Prix production* €/tête	<b>2022</b>	0,54	0,48	0,41	0,47	0,55	1,38	0,69	1,58	1,55	0,88	0,51	0,80
	<b>2023</b>	1,13	1,43	0,91	0,87	1,52	1,29						
<b>Tomates</b> Production Bretagne Tonnes	<b>2022</b>	500	515	4 400	13 900	22 837	27 520	24 711	22 285	15 307	11 032	8 685	900
	<b>2023</b>	///	///	5 350	10 811	20 391	24 740						
<b>Tomates grappe extra</b> Région Bretagne Prix expédition €/kg	<b>2022</b>	///	///	2,81	2,33	1,60	1,22	1,18	0,83	1,65	1,71	///	///
	<b>2023</b>	///	///	2,38	2,14	1,36	1,24						
<b>Artichauts Camus</b> Production Bretagne Tonnes	<b>2022</b>	///	///	///	///	1809	2072	611	473	341	50	16	///
	<b>2023</b>	///	///	///	///	1093	2661						
<b>Artichauts Camus</b> Calibre généreux €/tête (colis de 15 têtes)	<b>2022</b>	///	///	///	///	0,41	0,62	0,58	0,79	1,24	1,28	///	///
	<b>2023</b>	///	///	///	///	0,40	0,37						

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne  
Service régional de l'information statistique et  
économique  
15, avenue de Cucillé  
35047 Rennes cedex 9  
Tel : 02 99 28 22 30  
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff  
Directrice de la publication : Claire Chevin  
Rédaction en chef : Sylvie Lesaint  
Rédacteurs : Camille Béchaux, Linda Des-  
champs, et Catherine Le Lain  
Contributeurs RNM : Gaël Anger, Christophe  
Massy et Gaël Richard  
Composition : Catherine Le Lain  
ISSN : 2739-705X  
© Agreste 2023